La richesse de nos puits



Rove. A l'exemple de Charloun Rieu, le poète des Alpilles, Paulin taquinait la rime provençale, tout en labou-

Il connaissait tout de son village. Il disait toujours: « Quand pouedi pas dourmi counti leï pous, aco mi fa trouva lou som »

aulin Gouiran était un paysan du (Quand je ne peux pas dormir, je compte les puits, cela me fait trouver le sommeil). Paulin si elle n'était pas abondante était toujours avait à faire car des puits au Rove, il y en présente même aux cours des pires années avait partout. Dans les champs, dans le vil- de sécheresse. Il serait téméraire de vouloir rant ses champs de Parrache ou de Pan lage et jusqu'en pleine colline. Nos anciens citer ici tous ces points d'eau, que Paulin avaient percé la roche dure pour s'abreuver comptait au cours de ses insomnies. On eux et leurs troupeaux de chèvres.

Comment expliquer le mystère du puits sources sous-terraines augmentait avec la de L'Œuvre ou de La Varrune?

Véritable phénomène artésien où l'eau, disait souvent au Rove que, le débit des fonte des neiges des lointaines Alpes. Pos-



séder un puits était jadis une richesse. Mon qu'une énorme anguille avait élu domicile C'est au XIX^e siècle alors que la commune arrière grand- père Séverin Gouiran, qu'on appelait Bonhomme, avait en métayage les Si L'aïgo au Rove fut toujours un souci champs de « Marie de Louison ».

Sur une de ces pièces de terre, il y avait un puits intarissable. Marie voulut un jour augmenter la rente, car elle s'était aperçue que Bonhomme se servait de son eau. Il ne fut pas d'accord. La cupide propriétaire, fit rehausser « l'orle » (la margelle) et ferma le tout avec une porte cadenassée. Sèverin, dut porter sa cruche d'eau depuis le Logisneuf pour calmer sa soif de travailleur.

L'une des plus généreuses source du Rove, c'est certainement celle du « puits du jardin ». Lorsqu'Elie Gouiran fit l'acquisition de ce terrain, il y installa une énorme pompe à piston, qui, par un système de tuyaux enfouis dans « lou vallat merdassier » approvisionnaient les citernes de sa ferme du Logis-neuf.

Personnellement, je suis descendu dans ce puits avec Clément, Marius Vincon et Goretti. J' ai pu voir cette arrivée d'eau sourdre avec une force impressionnante à travers les pierres de parement. Je me souviens aussi

dans ce bassin naturel et profond.

préoccupant pour les autorités municipales, les rovenains essayaient par tous les moyens de palier à cette carence.

date pas d'aujourd'hui), on se tournait bien sûr vers le ciel en organisant des processions jusqu'à l' oratoire de Saint Roch, au puits de Sainte Anne. Ce dernier existe de (L'aïgo au Rove ». encore au cœur du village. Il est toujours orné d'une niche renfermant la statue de la Patronne du Rove. On chantait ce refrain provençal en regardant si les nuages ne

« Grand Dieù, manda nous d'aïgo N'aven ben de besoun Mettren ginou a terro Per demanda perdoun »

(Grand Dieu, envoie nous de l'eau On en a besoin Nous nous mettrons à genoux Pour demander pardon)

venait de naître, que le budget municipal, pourtant bien pauvre, était en grande partie utilisé pour creuser des puits communaux, aux Bastides, au Bastidon, sur la place de la mairie, à la Carreraïde et au Douard. Celui Au cours des grandes sécheresses (ça ne de la mairie, était très imposant. Sa margelle en pierres de Cassis, supportait un ouvrage en ser forgé où était accrochée la poulie.

On pourrait écrire un livre sur cette histoire

Aujourd'hui, des équipements modernes, assurent un approvisionnement jusque dans les calanques d'une eau de grande qualité .Souci permanent de Monsieur le Maire et de son conseil municipal, le spectre de la sécheresse est inscrit dans les pages du livre d'histoire de notre village.

Mais soyons prudents! Ne sera-t- on pas dans le futur, obligés de dire, à l'exemple de nos anciens : « Eici, l'aïgo es d'or » (ici, l'eau est de l'or), l'eau est un bien si fragile!

> Par Francis Montalban. Président de l'Association de la Chapelle St Michel